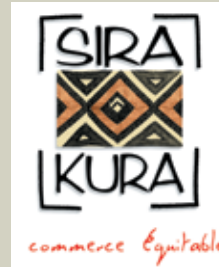


# Sira Kura Bijoux

La coopérative Azamane



## Présentation

Azamane a un statut de coopérative. Elle regroupe une quarantaine d'artisans Touaregs, fondamentalement indépendants qui travaillent chacun chez eux.

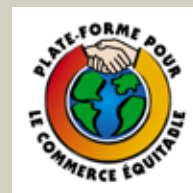
Les artisans sont exclusivement des hommes, le travail de l'argent étant traditionnellement et culturellement une activité masculine. Ils sont pour la plupart âgés de 20 à 50 ans.

## Fonctionnement

L'interlocuteur de Sira Kura est Siliman Haïdara, le responsable de la coopérative. C'est lui qui reçoit les commandes, organise la production, et répartit le travail entre les artisans.

La coopérative ne dispose que de très peu de moyen en propre, et chaque artisan travaille chez lui avec ses propres outils. Le responsable de la coopérative leur fournit les matières premières qu'il achète sur le marché local : L'argent brut qui provient essentiellement des mines du Nigéria, l'ébène qui provient des forêts du Sud Mali et du Burkina, les cordons de cuir, les pierres semi précieuses (onyx et cornaline seulement, les autres étant achetées à Paris) et toute autre matière nécessaire à la réalisation des bijoux.

Le travail, et donc les rémunérations, sont saisonniers, c'est à dire dépendants des commandes passées par Sira Kura. En période de commande, les artisans peuvent travailler plus de dix heures par jour, six jours sur sept. Sinon, ils sont libres de faire ce que bon leur semble, comme par exemple produire pour leur propre compte. Les artisans sont payés à la pièce.



Sira Kura est membre de  
la Plate-forme pour le Commerce Équitable

## Technique

Les artisans ont chacun leurs spécialités (une matière, un type de bijoux), et beaucoup de bijoux sont en réalité fabriqués par plusieurs artisans. Ainsi pour les boucles d'oreilles par exemple, un artisan fabrique la boucle, un autre fabrique l'attache, et un troisième assemble le tout.

## Commerce équitable

Fidèle aux principes du Commerce Équitable, Sira Kura axe ses efforts sur sa politique d'achat en Afrique. La **rémunération** des artisans est ainsi supérieure d'environ 30% à celle qu'ils auraient ailleurs pour le même travail. Nous opérons également systématiquement un **préfinancement** d'au moins 50% pour toute commande passée.

Si les artisans bijoutiers touaregs sont nombreux dans le Sahel, la décision de Sira Kura de s'engager auprès de ce partenaire a été d'abord motivée par la qualité remarquable de leur travail. Ensuite parce que les artisans ont dès le début fait preuve d'une transparence et d'une fiabilité tout autant remarquable.

Nous avons également créé notre marque *Sira Kura Bijoux* afin de proposer des modèles beaucoup plus «mode» et moins marqués ethniquement, tout en conservant notre partenariat avec Azamane. Les artisans ont ainsi grandement progressé dans la maîtrise de leur art, et leur travail est maintenant présenté dans les salons de la mode à Paris. La reconnaissance et la visibilité qui en découle sont des gages très importants de confiance pour l'avenir de la coopérative, même indépendamment de Sira Kura.